



La vie de château : depuis le rachat de cette demeure du xvii^e siècle, on peut désormais y dormir. Et bien sûr, profiter des plaisirs de la table et du terroir. Une nouvelle aventure pour le couple Bruni-Sarkozy.

Une allée majestueuse bordée d'oliviers, le chant des cigales qui vous accueille en ce début d'été : bienvenue au château d'Estoublon, dans les Alpilles, au cœur de la Provence. Sédute par la beauté des lieux, Carla Bruni s'est lancée un nouveau défi en devenant, avec son mari Nicolas Sarkozy et leurs deux associés, les propriétaires de ce domaine exceptionnel. Depuis trois ans, elle participe à la création de produits réputés dans le monde entier comme le vin et l'huile d'olive, récompensée, il y a une semaine, par le prix de la meilleure huile du monde dans plusieurs métropoles mondiales.

GALA : Comment êtes-vous tombé amoureux de ce lieu magique, le domaine d'Estoublon ?
CARLA BRUNI : Il y a des endroits comme celui-ci qui sont irrésistibles. Sans parler du domaine en lui-même, il est situé dans la région des Alpilles, unique avec ses paysages extraordinaires de beauté et de poésie. Je trouve même qu'il y a un parfum spécial dans le vent que l'on ne trouve que là-bas. Le mistral n'est pas le même que celui que l'on a au bord de la mer.

GALA : Comment est né Roseblood, le nom de votre rosé ?
C. B. : Nous l'avons trouvé ensemble avec mon mari et nos associés. Ce n'était pas une mission facile mais c'était un moment très marquant, j'ai beaucoup aimé. De manière générale, j'ai aidé à toutes les étapes de la création du produit, je ne me suis pas juste contentée de déposer ma marque.

GALA : Qui a eu l'idée de franchir le pas et d'investir ici ?
C. B. : Ce sont mon mari et nos deux associés qui ont souhaité s'embarquer dans cette aventure. C'est passionnant mais aussi un peu troublant puisque cela touche à un domaine et un savoir-faire que je ne connais pas du tout. Mais nous sommes bien organisés. Notre œnologue Anais Maillet, grâce à son savoir-faire, fabrique le vin et nous l'assistons, majoritairement sur la partie créative. Concernant l'assemblage, nous avons bien sûr notre mot à dire mais cela reste tout de même relatif. Nous donnons nos impressions.
GALA : Quels plaisirs procure cette aventure outre la nouveauté ?



Carla Bruni dans les vignes du château (200 hectares dont 120 hectares d'oliviers et 20 hectares de vignes) avec Anais Maillet, œnologue et directrice technique pour les vins et les huiles d'olive, chargée de népaluer dans la découverte du vignoble et la production du vin.

"J'ai déjà écrit plusieurs chansons dans ce château [...] Je n'ai jamais joué ici, mais j'adorerais ça !"



"Notre œnologue fabrique le vin et nous l'assistons, majoritairement sur la partie créative"



"Ce n'était pas une mission facile mais c'était un moment très marquant, j'ai beaucoup aimé"

C. B. : C'est une satisfaction spéciale. Je dirais même plus, comme chaque nouveau projet, il me procure de l'excitation, il me rend vivante !

GALA : Êtes-vous plus impressionnée par le travail de ces viticulteurs que par celui d'un artiste ?

C. B. : C'est ce qui m'impressionne le plus, c'est la vibration que je ressens chez quelqu'un. Avec ma notoriété, les gens sont parfois sur leur réserve, intimidés, ou au contraire, trop préoccupés par cela. Mais avec l'équipe d'Estoublon, si passionnée par ce métier tellement spécifique, important, minutieux, précis, je n'ai jamais senti de distance. Nous avons travaillé main dans la main et j'ai énormément appris grâce à eux.

GALA : Y a-t-il une chanson que vous associez à cette aventure liée au vin ?

C. B. : Oui, la chanson de Neil Young qui s'appelle *Heart of Gold*. Je ne sais pas pourquoi mais je l'écouterai tout le temps à ce moment-là, que ce soit dans la salle de bains, en me brossant les dents ou en marchant dans les vignes.

GALA : On pourrait voir chanter un jour sur les terres d'Estoublon ?

C. B. : J'ai déjà écrit plusieurs chansons dans ce château. Il y a plusieurs salles où l'on peut s'isoler et, régulièrement, je m'y rends, la nuit, avec ma guitare et je laisse venir l'inspiration. Je n'ai jamais joué ici, mais j'adorerais ça ! Mes musiciens aussi en seraient ravis. Ce n'est pas en projet pour l'instant mais saï-on jamais...

GALA : Votre mari ne boit pas d'alcool et il est pourtant totalement impliqué dans ce projet. Est-ce que cela vous semble incongru ?

C. B. : Pas du tout. Je me souviens que durant son mandat de président de la République, il avait invité tous les « new boss » du numérique à déjeuner à l'Élysée. A la fin du repas, l'un d'eux dit à mon mari : « Mais Monsieur le Président, vous n'avez jamais ouvert un ordinateur, on le sait, on nous l'a dit, comment le numérique peut-il vous intéresser ? » et il a répondu de suite : « Vous savez, je suis président de la République française, je ne bois pas de vin et je m'intéresse pourtant beaucoup au vin français. On n'a pas besoin de pratiquer quelque chose pour s'y intéresser, vouloir développer ou créer ».

GALA : Il n'a jamais goûté un verre de Roseblood ?

C. B. : Il l'a senti, goûté et recraché. Il aime le parfum du vin seulement, il n'aime pas le goût et je pense qu'il n'aime pas le lâcher-prise non plus. C'est peut-être une bonne chose, mon mari est tellement vibrant. S'il avait goûté à l'ivresse, je ne sais pas où on en serait. On aurait sûrement une autre vie. (rires)

GALA : Récemment, il y a eu un autre grande première dans votre famille. Votre fils Amélie (21 ans) a défilé pour Versace comme vous à vos débuts. Qu'avez-vous ressenti en le voyant sur le podium ?

C. B. : Ça m'a enchantée. Ce n'est pas son métier de défilier mais, comme tous les jeunes gens, il n'est pas contre se faire un peu d'argent de poche pour partir en voyage avec ses copains ou avec son amoureux. Et puis, évidemment, ça l'amuse et il y a rencontré plein de gens.

GALA : Vous allez l'air d'être particulièrement fière de lui...

C. B. : Bien sûr. Je suis tout aussi fière de mon mari et de mes deux enfants. Tous ont une grande curiosité et ils sont tellement affectueux ! C'est une bénédiction de la vie. ♦



En plus de l'huile d'olive (AOP ou monovariétale), réputée pour être la meilleure du monde, Carla Bruni s'implique fortement dans la production du vin et plus particulièrement de son rosé Roseblood, accompagné par Anais Maillet.